CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUBRULE-FRETEUR, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Auguste DUBRULE, veuf de Dame Amélie FRETEUR, décédé à Ramegnies-Chin, le 2 juin 1877, à l'âge de 86 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **convoi et service solennels** qui auront lieu le mardi 5 juin 1877, à 10 heures, en l'église de Ramegnies-Chin. — L'assemblée à la maison mortuaire, en son domicile.

Les amis et connaissances de la famille DUROO-HENNEUSE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Georges DUROO, décédé à Roubaix, le 3 juin 1877, à l'âge de 3 ans 8 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au **salut d'ange** qui aura lieu le lundi 4 juin 1877, à 4 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Abattoir, 5.

Un **obit solennel du mois** sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 5 juin 1877, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste CALAIS, époux de Dame Catherine WACRENIER, décédé à Roubaix, le 28 avril 1877, dans sa 53e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un **obit solennel anniversaire** sera célébré au Maître-Autel de l'église de Dottignies, le mercredi 6 juin 1877, à 10 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Ferdinand-Maurice MAZINGUE-DARAS, médecin-vétérinaire, décédé à Roubaix, le 22 juin 1873, dans sa 44e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un **obit solennel anniversaire** sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 5 juin 1877, à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Eugène WATTINNE, époux de Dame Sabine VANDAME, décédé à Auchy-lez-Hesdin, le 4 juin 1876, à l'âge de 27 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

État-Civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 2 juin. — Charles Varhem, rue Sainte-Barbe. — Marie Heddebout, à la Croix-Rouge. — Henri Cornil au pont de Neuville.

DU 3. — Zoé Jacquart, au sentier de Roubaix, 55. — Jules Degezelle, à la Blanche Porte, 6. — Albertine Habaux, rue du Chêne-Houpline, 6. — Hélène Wanowetquel au Chêne-Houpline. — Stéphanie Vincent, rue des Coulons, 43. — Louis Couthier, rue du Niot. — Georges Noff, rue Saint-Eloi, 2. — Henri Dumortier, rue du Prince. — Henri Tanghe, rue des Coulons.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 2 juin. — Désiré Lamen, 8 ans 3 mois, rue des Guisnes. — Jeanne Delebarre, 1 mois 10 jours, à la Bourgogne. — Jeanne Desplechin, 1 mois 18 jours, à la Malcense. — Hortense Molf, 29 ans, 3 mois, épouse de Alfred Planquart, au Chemin de la Latte. — Pauline Leclercq, 4 ans, 4 mois, à la Croix-Rouge. — Ferdinand Dumortier, 1 an 10 mois, 15 jours, rue de la Latte.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES
(*Dépêche de l'Observatoire de Paris*)

Paris, 4 juin, 1 heure soir. — Hauteur du baromètre : Brest, Biarritz, 755; Paris, 758; Clermont, 760; Besançon, Marseille, 763; Lille, 762. Nouvelle baisse du baromètre dans l'Ouest, avec hausse de la température. Vent Sud faible. Orages imminents.

Faits Divers

— Voici comment le *Charentais* raconte les troubles qui ont eu lieu à Angoulême et que nous avons annoncés vendredi, en dernières nouvelles :

Des faits regrettables se sont produits à Brie, commune de 1,665 habitants, du canton de La Rochefoucauld. Voici dans quelles circonstances :

A l'occasion de la mission prêchée dans cette commune, une croix avait été placée dans l'église. Cette croix en bois était ornée de papiers découpés, et on avait inscrit au sommet la devise du Labarum : « Tu vaincras par ce signe » (*in hoc signo vinces*). Au bas se trouvaient ces mots : « Brie, mission 1877. » Aucune autre inscription ne figurait sur cette croix.

Néanmoins, le bruit se répandit que la croix de Brie était ornée de fleurs de lis et d'épis de blé. On sait ce que signifient les fleurs de lis; les épis de blé renferment, paraît-il, une allusion à la dîme.

Hier, 31 mai, était, le jour fixé pour la cérémonie de la confirmation à Brie, et l'évêque d'Angoulême s'était rendu dans la commune pour présider cette fête religieuse. Tout se passa dans le plus grand calme et avec le recueillement qui accompagne cette cérémonie.

Les exercices religieux terminés, Mgr Sebaux se rendit au presbytère pour prendre part au dîner donné en l'honneur de sa visite, et auquel étaient également invités M. Desherce, maire de Brie, et plusieurs membres du conseil municipal.

A ce moment arrivait par la route du hameau des Frauds une bande d'individus qui chantaient et criaient. En tête marchait un nommé Marzolle, ouvrier couvreur, de la commune de Jauldes, mais qui a souvent travaillé à Brie. Il paraissait très-animé et voulut pénétrer dans l'église, criant : « Je veux voir cette croix, qu'on me la montre, il faut la descendre ! »

M. Ménager, commissaire de police de la Rochefoucauld, qui se trouvait là, l'invita au calme, lui faisant observer qu'on n'entrait pas ainsi dans une église. Marzolle accueillit fort mal les observations du commissaire de police et leva la main comme pour le frapper. Plusieurs personnes intervinrent alors, et parmi elles M. le maire de Brie. Sur leurs sages remontrances, il redevint plus calme.

Pour achever de le convaincre, on le fit entrer dans l'église et on lui montra la croix, qui n'avait aucun des emblèmes dont nous avons parlé. Mais alors beaucoup de personnes firent irruption dans l'église et entre autres deux individus qui vinrent se joindre à Marzolle.

Mgr Sebaux, prévenu de ces incidents, accourut avec M. le curé de Brie, et avec les sentiments de modération qui le caractérisent, s'empressa de donner l'ordre de descendre la croix qui excitait tout ce bruit. Mais l'agitation devenait de plus en plus vive, les femmes se faisaient particulièrement remarquer par leurs cris et leur vacarme, et, lorsque la croix fut descendue, Marzolle et ceux qu'il dirigeait s'en saisirent, la portèrent au dehors et la brisèrent.

Prévenus par une dépêche du commissaire de police, M. le procureur de la république à Angoulême, et M. le juge d'instruction accoururent à Brie, et, après une instruction sommaire, ordonnèrent l'arrestation des trois principaux meneurs : Marzolle, Delâge et Routier. Ces arrestations furent opérées par les soins de la gendarmerie accourue d'Angoulême et de la Rochefoucauld.

Le préfet d'Angoulême, également prévenu, se rendit à Brie, accompagné de M. le commandant de gendarmerie. Lorsque M. le préfet arriva, le calme était rentré dans les esprits.

— On écrit de Tenein à l'*Impartial dauphinois* :

« Les journaux ont entretenu leurs lecteurs, il y a environ un an, d'une succession considérable qui serait échue au fils d'un jardinier de Tenein, le sieur Antoine Lanfrey, âgé de dix-huit ans, élève de l'Ecole professionnelle de Grenoble. Le jeune Lafrey avait effectivement reçu diverses lettres de Paris qui annonçaient un royal héritage. Ces lettres, qui portaient cette suscription : « A son Altesse Mgr le prince et duc d'Apia, futur roi des îles Mariannes, » avaient été fabriquées par trois hardis faussaires récemment, arrêtés à Paris, sous l'inculpation de nombreuses escroqueries, et qui se paraient des titres suivants : Général Roth, ministre de la guerre et de la marine, intendant général aux îles Mariannes ; baron de Lanfranchy, chancelier royal des îles Mariannes ; Mgr Jacques Didot de Bouillon, archevêque primat des îles Mariannes, intendant général du culte catholique romain. »

» On comprend quel était le but de ces prétendus hauts fonctionnaires des îles Mariannes. Ils voulaient se faire remettre de l'agent, sous prétexte de se livrer à des recherches et à des démarches dans le but de mettre le jeune Lanfrey en possession de son héritage.

Le soi-disant archevêque Didot de Bouillon avait même formellement demandé une provision de 9,000 francs pour aller chercher à Londres, une somme de 3 millions dépendant de la succession annoncée. Nous apprenons que les nombreuses lettres adressées à la famille Lanfrey, de Tenein, viennent d'être saisies en vertu d'une ordonnance du parquet. Elles serviront sans doute à compléter l'instruction d'une affaire qui ne peut manquer de fournir des débats très-intéressants. »

— Un cultivateur de Clergoux, canton de la Roche-Canillac près Tulle, a fait une découverte précieuse.

En retournant un petit champ pour la semence des pommes de terre, ce cultivateur enleva une sorte de rocher qui le gênait depuis de longues années. Après avoir terminé cette opération, il remarqua dans l'excavation qu'il avait produite un corps de matière noire encore à moitié enfoui. Il le déterra complètement. Des pièces jaunes s'en échappaient. La sacoche en peau de bouc qu'il venait de mettre au jour était remplie de pièces d'or.

Pendant la nuit, il transporta le trésor chez lui, et à quelque temps de là il se décida à montrer à un de ses neveux un échantillon des pièces qu'il avait trouvées. Les pièces sont de la valeur de 12 francs et datent de François Ier, ainsi que l'atteste l'inscription : *Franciscus Francorum rex regnat imperat et vincit*.

— On nous écrit de *Luuel* :

« On constate ici un phénomène qui ranime l'espoir de bien des viticulteurs. Les vignes que l'on croyait perdues sans retour par suite des attentes du Phylloxera reprennent de la vigueur; un certain nombre que l'on avait abandonnées à elles-mêmes et que l'on allait arracher, ont poussé et donneront du fruit cette année, tandis que l'année dernière elles n'avaient pas montré un seul bourgeon. »

« Ce n'est pas un fait isolé, il y a réellement une amélioration générale et incontestable, au point que beaucoup de vignerons regrettent d'avoir arraché leurs vignes et sont sur le point de replanter. »

— L'*Union de la Sarthe*, raconte un double drame qui s'est passé dans la commune de Verneil (Sarthe), pendant la nuit du 26 au 27 mai.

Joséphine Boulay, femme Desnos, avait, l'année dernière, commis plusieurs petits vols qui lui avaient valu une condamnation à 3 mois de prison. Revenant de subir sa peine, la femme Desnos fut expulsée par son mari du domicile conjugal. Il ne voulait pas lui faire de pension; mais il lui loua une chambre dans laquelle il y avait pour tout meuble un lit de sangle. Jeudi dernier, on vit la femme Desnos s'introduire par une fenêtre dans le domicile de son mari, pendant que celui-ci était à son travail. Pour se faire une entrée elle avait brisé un carreau. Le lendemain, le grand-père de Desnos, informé de ce fait, et voyant que la porte de son petit-fils était restée entr'ouverte, pria un de ses voisins d'aller voir pourquoi la porte n'était pas fermée. Les nommés Blin et Cornier entrèrent dans la maison, et trouvèrent dans la deuxième chambre, la jeune femme étendue tout habillée sur le lit et baignant dans son sang. S'étant approchés, ils reconnurent qu'elle avait cessé de vivre. Elle portait une horrible plaie, qui avait endommagé l'oreille et la tempe droite, sans cependant fracturer les os. L'outil qui a servi à commettre le crime a été retrouvé tout ensanglanté dans la chambre même ; c'est une sorte d'épieu en fer d'une longueur de 20 c. sur 0.10e de circonférence, tels que ceux que l'on adapte ordinairement au bout des manches de faux. L'assassin avait disparu et la gendarmerie se mit à sa recherche, et le trouva pendu dans une maison inhabitée. Il est avéré qu'il a essayé de se noyer après avoir tué sa femme. N'y pouvant réussir, on ne sait pourquoi il s'est pendu. Cet homme était fort avare. Et on assure, que ne voulant plus vivre avec sa femme, il a préféré la tuer et se donner la mort à lui-même après, plutôt que de se décider à lui faire une pension.

LIVRET D'UN TERRITORIAL.
(TRIOLET.)

Ma cervelle aux livres livrée,
Ignorait ce qu'est un livret.
Elle savait ce qu'un livre est,
Ma cervelle aux livres livrée,
Et ce qu'on nomme une livrée.
Et ce qu'on appelle l'ivraie ;
Ma cervelle aux livres livrée
Ignorait ce qu'est un livret.

LÉONCE LECONTE.

Enigme

J'ai la tête légère, et le reste pesant.
Et sans tête pourtant j'irois beaucoup plus [vite,
La plume qui m'arrête une guerre suscite,
Où dans les deux partis je me trouve à pré- [sent.
Je vais comme on me pousse, et toutefois [je vole,
Tantôt un coup m'élève, et tantôt il m'abat:
Mais je tombe plus bas si l'on manque au [combat;
Et dans mon triste sort un seul point me [console,
Qu'en voulant sur-le-champ me rendre mon [emploi,
Qui veut me relever, souvent tombe après [moi.

Le mot de la Charade d'avant-hier est: *Chien-Dent*.

NOUVELLES DU MATIN

Paris, dimanche.

Le *Journal officiel* publie les nominations de 9 sous-préfets, un secrétaire général, 11 conseillers de préfecture.

Il donne aussi de nombreuses nominations de juge de paix.

Paris, dimanche.

Le juge d'instruction a rejeté toutes les demandes de mise en liberté formulées en faveur de Bonnet-Duverdier.

M. Bonnet est bien prévenu d'offenses contre le Président de la République.

Malgré les dépositions accablantes des témoins, Bonnet-Duverdier, interrogé par le juge d'instruction, proteste contre les discours qu'on lui attribue à Londres et à Paris.

Nouvelles du soir

Paris, 4 juin 1877 (5 h. 1/2 matin.

« M Alfred Adrian, député de Gaunat vient de mourir à Paris. »

D'après les derniers renseignements parvenus à l'administration centrale, les produits de l'octroi de Paris, depuis le commencement de l'année jusqu'à ce jour, présentent un léger déficit sur la période correspondante de 1876.

Toutefois, cette moins value est peu importante, et il y a tout lieu de croire que le chiffre de 118 millions de recettes prévu au budget de l'exercice courant sera atteint, si ce n'est pas dépassé.

Sous ce titre : « *Les Responsabilités* » La *Marseillaise* fait un réquisitoire en règle contre le système des opportunistes au sujet des lois sur la presse. « Depuis quinze jours, procès et condamnations pleuvent drû comme grêle sur la presse républicaine, aussi bien en province qu'à Paris.

A qui faut-il s'en prendre. Il faut bien le dire, ce ne sont ni M. de Broglie ni ses collaborateurs qui ont inventé la législation en vigueur. Ils n'ont même, en aucune façon outrepassé la légalité.

« Voici que la *Tribune* est également mise en quarantaine, voici qu'on ferme la bouche aux orateurs populaires. Il est également vrai de dire que ces embarras et ces tracasseries ne seraient pas possible aujourd'hui si les opportunistes avaient reconnu le droit de réunion. C'est donc uniquement de leur faute.

» Nous pourrions évoquer nombre d'autres exemples, emportant également pour les opportunistes une écrasante responsabilité, depuis le vote de la Constitution du 25 février. qui crée la légalité « essentiellement démocratique » jusqu'à la loi municipale.

Le *Journal des Débats* critique longuement et en détail, une circulaire administrative qui met tous concessionnaires de mines en demeure d'exploiter, dans un délai de deux mois, ou d'être dépossédés.

Petite bourse du dimanche :
3 0/0 68,72 80 75.
5 0/0 103,57. 80. 75.
Italiens 66,65 67. 66,95.
valeurs sans affaires.

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 3 juin 9,30 soir.

Des dépêches d'Erzeroum annoncent que Kars est investie et que les communications avec cette ville sont interrompues.

Mouktar Pacha s'est replié sur Zaïm.

La situation en Asie est très-grave.

Bruxelles, 3 juin.

La famille royale assistait aujourd'hui aux fêtes de Liège. Le roi recevant les députés et les corporations a dit, que la situation de l'Europe était grave et qu'il aurait des subsides à demander pour l'armée.

Rome, 3 juin.

A l'occasion de la fête du « Statut », le Roi a reçu aujourd'hui les ministres, les sénateurs, les députés et les conseillers provinciaux et municipaux.

Répondant à leurs adresses, le Roi les a vivement remerciés de leurs témoignages d'affection, qui démontrent les sentiments libéraux de la nation italienne.

Il a ajouté qu'il sera toujours prêt à défendre la liberté et la grandeur de l'Italie.

La réception a été très-brillante.

Rome, 3 juin.

Le roi, accompagné du prince Humbert, du ministre de la guerre, de l'ambassadeur d'Allemagne et d'un brillant état-major, dans lequel figuraient les attachés militaires étrangers, a passé aujourd'hui une revue.

Une grande foule a salué le roi de ses vivats à son arrivée et à son départ.

La ville est pavoisée.

M. Mancini est gravement malade.

Le cardinal-archevêque à Paris, Mgr Guibert, est attendu ici.

Les journaux publient des télégrammes de Constantinople, d'après lesquels le Sultan serait très-malade.

Le comte Andrassy ira à Ploïesti, rendre sa visite au prince Gortschakoff.

Hobbart-Pacha a passé devant Sulina, se dirigeant vers Odessa.

Rome, 3 juin.

Le Pape a reçu, aujourd'hui, environ 5,000 pèlerins, la plupart italiens.

Il a aussi reçu en audience spéciale, le comte Larisch, envoyé de l'empereur d'Autriche, qui lui a présenté les félicitations de ce souverain, et plusieurs autres personnages.

Il y a eu, dans l'Eglise de Saint-Pierre-ès-liens, où le Pape reçut la dignité épiscopale, une grande cérémonie, à laquelle assistaient cent évêques, et plusieurs cardinaux.

Une grande foule a assisté à toutes les cérémonies. L'ordre a été parfait.

Dublin, 4 juin.

L'Irlande entière a célébré, hier, avec beaucoup d'éclat, le « jubilé du Pape. » Dans plusieurs villes, des processions religieuses ont eu lieu.

Rio-de-Janeiro, 2 juin.

La première cession a été close, et la seconde, ouverte par une commission remplaçant la Régente qui est indisposée.

Le discours du trône constate que la santé publique est bonne. La sécheresse qui sévit dans le nord de l'Empire, a produit beaucoup de misère. L'Etat a pris des mesures pour secourir les populations. Un traité a été conclu avec l'Union postale de Berne. Le gouvernement appelle l'attention de la Chambre sur la nécessité d'accorder une nouvelle concession de chemins de fer.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 4 juin, midi.

Une circulaire de M. de Fourtou aux préfets, invite fermement ces fonctionnaires à déférer en justice, tout individu répandant dans les lieux publics, de fausses nouvelles contre le gouvernement et nos relations extérieures; il invite également les préfets à signaler pour fermetnre, les cafés et cabarets transformés en lieux de propagande.

Rome, 4 juin.

Le Pape recevant, hier, les pélerins français, dit qu'il désire l'union des catholiques sans distinction de parti, il conseille de défendre aux prochaines élections, la société menacée par l'impiété.

Bucharest, le 4 juin.

Le corps d'armée du prince Nikita a été attaqué vigoureusement par les turcs ; ces derniers ont été repoussés.

Belgrade, 4 juin.

On vient de découvrir un complot tendant au renversement du prince Milan en faveur du prince. Nikita

Pesth, 4 juin.

La Russie est, dit-on, très-préoccupée des conséquences éventuelles de la prolongation de la guerre; elle redoute les maladies qu'une campagne d'été dans une contrée malsaine, peut engendrer; elle est de plus en plus disposée à accepter des propositions de paix, aussitôt après la grande victoire qu'elle attend. Le comte Schouvaloff a fait des déclarations dans ce sens à Berlin et à Vienne, en ajoutant que la Russie tiendra compte des vues de l'Angleterre et de l'Autriche.

Bucharest, 4 juin

Le Czar est venu à l'armée, presser les évènements militaires.

Londres, 4 juin

Le *Daily-Telegraph* reçoit une dépêche d'Erzeroum, annonçant que 4000 Circassiens sous les ordres de Moussa-Pacha cernés à Bekli-Ahmed le 31 mai, ont été massacrés; 200 seulement ont pu échapper. La cavalerie de Mouktar est presque détruite. Moussa-Pacha a disparu; Mouktar est à Zain, allant vers Kupprikeys, harcelé par les Russes; sa situation actuelle est très-périlleuse par suite du manque de cavalerie.

COMMERCE

Circulaire de MM. Asselin, Blais et A. Doury, courtiers :

REVUE DU 15 AU 31 MAI 1877

Hâvre, le 31 mai.

IMPORTATIONS.

De B.-A. 2.256 B. Laine, B. Peaux de mouton, par Ripamare, Zante et Antiomitis-Costa.
De Mont. 1.792 » » » » par Léviathan, Antonio et Nuovo-Carlotta.
Du Danube 62 » » » » vié chemin de fer.
Du Portug. 56 » » » » par Rio-Douro.

4.168 B. L. 2 B. Peaux de mouton.

DÉBOUCHÉS.

2.963 B. Laine
- 1.592 B.-A. en suint, dont 452 expédition. de F. 1 20 1/2 à 2 15
- 495 » Montevideo en suint, 1 12 1/2 à 2 30
- 225 » Espagne » expéd. » » » » »
- 38 » Chili en suint 95 à 1 50
- 3 » Pio-Janeiro en suint à 1 50
- 114 » Afrique en suint » » » » »
- 44 » Russie lavée » » » » »

STOCK AU 31 MAI 1877.

18.255 B. Laine
- 10.480 B. Buenos-Ayres
- 6.480 » Montevideo
- 135 » Espagne et Portgal
- 991 » Russie
- 76 » Chili et Pérou
- 83 » Sigaye de Gulsiz

179 B. Peaux de Mouton.
» » d'Agneau.

Importations de la quinzaine : 4.168 balles Laine et 2 balles Peaux de Mouton.

Débouchés de la quinzaine : 2,963 balles Laine dont 675 balles expédition directe.

Stock ce jour : 18,255 balles Laine, dont 16,970 balles Plata, 179 balles Peaux de Mouton et 4 balles Peaux d'Agneau, contre 24,081 balles Laine, dont 21,401 balles Plata, et 172 balles Peaux de Mouton, à pareille époque 1876.

Laines. — Nous avons eu, pendant cette quinzaine, une demande bien régulière pour la consommation. Les derniers prix payés dénotent plus de fermeté pour les qualités moyennes à courantes, et une avance de cinq à dix centimes sur les belles Laines très-fines. Ces dernières ont été très-recherchées; les qualités défectueuses, seules, sont restées sans changement.

Peaux de Mouton. — Importations: 2 balles. — Ventes nulles.

REVUE DES MARCHÉS ANGLAIS
COTONS, FILÉS, TISSUS.

Manchester. — Les affaires ne sont pas encore pleinement reprises aujourd'hui, mais l'aspect du marché est ferme, et dans quelques articles on demande un peu de hausse; on ne la paie cependant qu'en quelques cas exceptionnels, et la plupart des transactions ont lieu aux pleins prix de jeudi dernier. Dans ces conditions, il y a une certaine recherche.

LAINES, FILÉS, TISSUS.

Bradford. — Les affaires sur le marché de la laine ont été très-restreintes, et l'avenir immédiat ne se présente pas sous des aspects encourageants. La moyenne des prix n'a jamais été aussi basse depuis la guerre franco-allemande. Le marché des filés est sans changement sensible; les opérations sont encore caractérisées par une grande prudence; les exportateurs ne sont disposés à acheter qu'à des prix très-bas. Le marché des tissus est excessivement faible; les négociants du pays et du continent qui ont très-peu d'ordres n'achètent que de petits lots pour réassortiments. Les avis d'Amérique sont décourageants, et la demande est limitée.

Leicester. — Les affaires n'ont pas encore repris une grande animation sur notre place, les producteurs ne voulant pas accepter les bas prix offerts par les acheteurs, et ces derniers étant, du reste, peu disposés à augmenter leurs stocks dans la situation actuelle des affaires. Les prix restent, par suite, nominalement sans changement. Les affaires de bonneterie restent calmes; pour les articles de laines, le commerce a retardé ses commandes, espérant qu'ils arriveront en temps meilleurs. Seules, quelques fournitures pour le gouvernement, qui sont en train, empêchent l'état des affaires d'empirer.

TULLES, DENTELLES.

Nottingham. — Il y a un peu plus de confiance, de nombreux acheteurs américains étant arrivés et ayant commencé à donner des ordres pour la saison d'hiver, principalement pour articles de fonds, pour les dentelles et garnitures communes. On fait peu en articles de soie fantaisie, mais un peu en tulles de soie unis, Bruxelles, Cambrai et Malines. Les prix des tulles unis et moustiquaires sont sans changement et ces articles sont peu demandés pour l'exportation, et fort peu aussi pour l'intérieur. Les filés pour dentelles sont délaissés.

LINS, JUTES, ÉTOUPES, FILS, TOILES.

Belfast. — Les affaires ont été languissantes par suite des dernières fêtes. Les affaires en articles de blanc pour l'intérieur et le continent ont été calmes, mais quelques petits ordres ont été placés pour l'Amérique. Les toiles écrues mécaniques et à la main restent sans changement comme valeur et comme demande.

Ces marchés de l'intérieur ont été bien fréquentés par les acheteurs qui ont opéré assez facilement à des prix en faveur des vendeurs. Les fils de lin n'offrent toujours rien d'intéressant ; les prix ne sont pas changés et les consommateurs n'achètent que pour subvenir à leurs besoins. Le lin indigène est rare et maintient fermement son prix.

Dundee. — Peu de changements sur notre marché. Les lins soutiennent bien leurs cours, mais les jutes n'ont pas pu conserver toute l'avance qu'ils avaient acquise. La demande sur l'article fabriqué a diminué et les prix ont par suite un peu fléchi. Demande limitée en lins, mais prix fermes. Ventes languissantes en jutes. Les filés de tous genres sont calmes et les prix sont en faveur des acheteurs.

FERS, FONTES, CHARBONS.

Middlesborough. — Peu d'affaires en fontes ; les stocks continuent à augmenter, quoique les expéditions se maintiennent à un niveau assez élevé. Les prix actuels sont de sh. 41/6 pour numéro 4 G M P ; sh. 40/9 pour numéro 4 et sh. 40/ pour fonte grise de forge ; cependant les apparences sont un peu meilleures pour les producteurs. Cinq hauts fourneaux ont été éteints. Le matériel pour ponts est assez demandé, mais les fers fins sont calmes en général, quelques ordres sont encore en mains, excepté dans les laminoirs de tôle on ne fait presque plus rien depuis le commencement de la grève des ouvriers de la Clyde. On cote : tôles pour navires, liv. st. 7, cornières, liv st; 62/6 le tout moins 21/2 0/0. Les rails sont assez recherchés principalement pour les colonies et on n'en trouve pas au-dessous de liv. st. 5,15. Demande modérée en coke et en charbons à prix soutenus.

Sheffield. — La guerre influence défavorablement pour nos principales industries. La demande qui s'était traduite pour le continent en coutellerie, plaqué, et genres similaires ne s'est pas maintenue. Les fabricants d'instruments de chirurgie sont très-occupés et ont du travail pour plusieurs semaines. Les fabricants de matériel de guerre, armures, fusils, etc., n'ont pas profité beaucoup des commandes des belligérants : ces derniers s'étaient approvisionnés en Allemagne et en Amérique. On a cependant reçu quelques bonnes commandes de Russie en rails d'acier.

Birmingham. — Affaires languissantes, principalement pour l'exportation aux Etats-Unis et au continent. La concurrence des fers belges et américains se fait, en outre, vivement sentir.

Pour l'intérieur, les affaires sont assez suivies et les facteurs ne se plaignent pas. Le matériel de construction est assez demandé malgré les grèves et les disputes d'ouvriers. Les houes et le matériel agricole sont assez recherchés pour l'Inde, le Brésil et les Antilles. Un peu d'amélioration dans la demande pour l'exportation en fournitures pour voitures.

Newcastlle-en-Tyne. — Un peu d'excitation cette semaine dans les commerce, par suite de la crainte d'une grève de mineurs du Northumberland. Les propriétaires des charbonnages refusant de s'engager à charger des navires en charbons du Northumberland, à moins d'inscrire une clause de grève dans la charte partie.

Le prix du charbon à vapeur est sans changement. La construction maritime est active.

Cours officiels de la Bourse

2 juin. — 5 heures soir.

Huile de colza en r.d.	89	95	Spiritueux	60	60 50	..
id. en tonnes	91	25	Farines 8 m.	68	25	.. ..
id. à usge	90	50	id. supérieur	69	50	.. ..
Huile de lin en fûts d.	75	50	Suifs		50	
id. en tonnes	77	50	Cafés de Java	229		
Suc 100 à 88 a. 10 1/2	79	50	id. Ceylan	215		
id. 7/9 disp.	79	75	id. Haïti	[illegible]		
id. blanc 3 c.	73	50	Sucres bonne qualité	[illegible]		
Raffinés bonne sorte	163 a	.. ..	Cacaos	[illegible]		
id. belle sorte	164	.. ..	id. Guayaquil	[illegible]		
Certificats de sortie	74	50	id. Haïti	[illegible]		
Mélasse de fabrique	19	50	id. Trinité	[illegible]		
id raffinerie	13	50	id. Caraqu	200 a 400		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris,

du 2 juin. — 6 heures du soir

Huile de Colza	89	25	.. ..	id. juill. aout	61	75	.. ..
id. cou ant	89	50	.. ..	id. 4 c/octobre	72	50	.. ..
id. juil	90	50	.. ..	Rafinés	163	..164	
id. ju l. aout	90	..	.. ..	Farines 8 m. c.	68	25	50 ..
id. 4 dern.	90	50	75 ..	id. juil	69	25	50 ..
id. novembre	..	..	.. ..	id. juill. août	69	75	.. ..
Huile de lin d	75	50	.. ..	id. 4 dern.	70	..	.. ..
id. courant	75	50	.. ..	Farine super. c.	65	50	.. ..
id. juill	75	75	.. ..	id. juill	66	..	.. ..
id juil. aout	76	..	.. ..	id. jui l. aout	66	50	.. ..
id. 4 dern.	76	..	77 ..	id. 4 dern.	67	..	.. ..
Esprit ou c.	60	25	50 ..	H. Darblay	72		
id. juill	61	..	.. ..	Blés courant	32	75	.. ..
id. juill. aout	61	..	.. ..	id. juill	32	..	.. ..
id. 4 dern	61	50	62 ..	id. juill. aout	32	75	.. ..
Sucres pipes				id. 4 dern.	33	25	50 ..
Circulation				Seigle courant	21	25	25 ..
Sucre 8 d. 10/13	73	50	73 ..	id. juill	24	75	.. ..
id. 7/9 disp.	79	75	.. ..	id. juill. aout	24	75	.. ..
id. bl. n° 3 d.	81	50	75 ..	id. 4 dern.	25	50	75 ..
id. juill	81	75	.. ..				

PARIS, 4 juin. — Dépêche de 2 heures

Colza courant	89 50	4 derniers	61 10
Juillet	90 25	Suc. 88° d., 10/13	73 40
Juillet-août	90 50	» 7/9 disp.	79 40
4 derniers	91 »»	» bl. n° 3 cour.	81 60
Lin courant	75 50	Livr. 4 d'octobre	82 25
4 derniers	76 50	Farines 8 m., c.	68 50
Juillet-août	76 »»	4 derniers	69 25
Spiritueux cour.	60 25	Juillet-août	69 »»
Juillet-août	61 »»	Marque Darblay	72 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.		Cts du 4 juin	
Courcelles-Ls	810	»»	»«« »»	»»» »»
Crespin-lez A	150	»»	»»» »»	»»» »»
Marly ..	300	«»	»»» »»	»»» »»
Annœulin-D.	278	75	»»» »»	»»» »»
St-Aldegonde	»»»»	»»	»»» »»	»»» »»

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 4 juin.

SUCRES	Cours off.		offert		Demandé	
Sucre ind. 88 degré	..	..	..	..	..	..
— n° 7 à 9	76	25	76 25	..	..	..
— en pain, 6k, 1.	168	50	..	..	..	..
Sucre n° 3	68	50	..	..	..	..
— 10/13	72	25	..	..	..	..
136 betteraves, disp.	55	..	..	..	..	..
— — courant	54	50	..	..	..	..
— fin, tre q. disp.	57	75	58 ..	..	..	..
— — courant	57	50	..	..	..	..
— Mélasse dispon.	18	..	18 ..	..	..	..
— à livrer 4 ters.	68	..	..	..	..	..
— — 4 janvier	..	..	..	..	..	..
— — 4 d'été	59	..	..	..	..	..
— — 4 dern., ns.	58	50	58 50	..	..	..
— — 1 prochains	58	50	..	..	..	..

Viande et Quina

Le Vin Arnoud, au Quina et aux principes de la **viande**, fortifie et enrichit le sang, rend l'appétit et les forces, assure les digestions, combat les épuisements, les fièvres et les diarrhées; dans l'appauvrissement du sang, l'anémie et les convalescences, je déclare que l'on ne peut pas employer un tonique plus efficace.

Docteur BERTULUS, prof. de physiologie.

A l'Exp. Paris, 1875, ce vin a reçu du jury médical la plus haute récompense décernée aux vins médicinaux. — Roubaix, chez MM. COILLE, DESCHOTT, pharmaciens.

13563

Refusez toute Contrefaçon

—N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.—85,000 cures y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies par d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre, — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr., 25 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de